

[Douzième séance du séminaire « L'altérité dans l'art »](#)

Pál KŐ (1941-2020), Statue de saint Étienne, place Szent-Gellért, Budapest (XIe arr. | Újbuda), 2001 — prise de vue du 4 septembre 2024

Séminaire

Le Mardi 25 mars 2025 de 16h00 à 18h00

Galerie Colbert (INHA), Salle Vasari (1er étage), 6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris

- **[Sabine Berger](#)**

- ***Le paysage monumental médiéval de Budapest, des Árpáds à la conquête ottomane : altérité et identité aux marges de l'Europe chrétienne***

Cette communication proposera un bref panorama du paysage monumental médiéval de Budapest, scindée au Moyen Âge en trois entités distinctes, Óbuda, Buda et Pest. Bien que les édifices des XII^e-XV^e siècles encore présents dans la capitale hongroise aient été très remaniés, et parfois même rebâti, ils ont pu faire l'objet de nombreuses études, certaines très récentes, et leur valorisation est constante. Après une introduction situant la ville au cœur de l'histoire bimillénaire de la Hongrie, seront présentés les sources et outils majeurs à la disposition du chercheur, puis les principaux monuments civils et religieux ponctuant les deux rives de Budapest de même que l'île Marguerite, enfin, les pistes de recherche et dernières actualités marquantes touchant l'histoire monumentale médiévale budapestoise.

- **[Silvia Marcheselli](#) et [Sarah Flitti](#) *Averroès dans l'iconographie du Triomphe de Thomas d'Aquin (Pise et Florence, v. 1320-v. 1475)***

La canonisation de Thomas d'Aquin (1225/1226-1274) en 1323 entraîne l'élaboration d'une iconographie à sa gloire dans les foyers picturaux de la Toscane. En prenant pour point de départ le tableau peint par Lippo Memmi pour l'église Sainte-Catherine de Pise, cette communication interroge la place d'Averroès (Ibn Rushd, 1126-1198) dans les images de Thomas d'Aquin. Au grand commentateur d'Aristote, les images substituent une figure imaginaire de l'altérité islamique, représentée mélancolique et vaincue. Les travaux de Jean-Baptiste Brenet (Macula, 2024) ont restitué les termes du débat théologico-philosophique qui sous-tendent la représentation, en soulignant la contradiction apparente entre la mise en images du rejet de l'averroïsme et le rôle crucial d'Averroès dans la transmission d'Aristote en Occident chrétien. Dans une perspective historique et artistique, nous reviendrons sur le rôle des frères dominicains de Sainte-Catherine, dont le couvent héberge un *studium* renommé, dans la production picturale pisane. L'intensité de la commande artistique, le déploiement des chantiers et les dynamiques sociales qu'ils engagent, déterminent la mise en place des conventions iconographiques. Dans un second temps, il sera question de la place de l'écriture dans l'iconographie de Thomas d'Aquin, qui donne naissance à une représentation inédite de la hiérarchie des écrits, mais aussi de celle, moins remarquée, des signes graphiques non-latins et notamment arabes, paradoxalement inclus dans les pratiques ornementales de la Toscane médiévale.

Lippo Memmi (attr.), Triomphe de Thomas d'Aquin (détail), vers 1323, tempera sur bois, Pise, église Sainte-Catherine.

[Programme complet de la deuxième session du séminaire 2024-2025](#)

À télécharger

[Affiche .pdf - 2.16 Mo](#)

[Téléchargement](#)

[Dépliant .pdf - 1.47 Mo](#)

[Téléchargement](#)